



Pr. Nisrine Khoubila

Service d'Hématologie et d'Oncologie Pédiatrique. Hôpital 20 Août 1953,
Casablanca. Maroc
Présidente de la Société Marocaine d'Hématologie

Quel est le rôle du laboratoire dans l'analyse cyto-hématologique des liquides biologiques ?

Le rôle du laboratoire revêt un intérêt capital dans l'analyse cyto-hématologique des liquides biologiques. Cette analyse consiste à étudier les différentes cellules et leurs propriétés, que ce soit dans le sang, le liquide céphalorachidien, le lavage broncho-alvéolaire, ou le liquide pleural, ... Elle peut être complétée utilement par la cytométrie en flux. L'analyse intervient dès la présomption du diagnostic et peut constituer un élément fort du diagnostic positif. L'intérêt est surtout la rapidité, la sensibilité et la spécificité des résultats qui peuvent faire gagner un temps précieux aux patients d'hématologie. Dans le suivi des traitements, ces examens sont aussi cruciaux puisqu'ils peuvent détecter, à des niveaux de sensibilité significatifs, le degré et la profondeur de la réponse, orientant le clinicien à adopter soit une attitude de désescalade thérapeutique, en cas de bonne réponse, ou au contraire intensifier le traitement si le résultat est jugé insuffisant.

Quelle place au dialogue clinico-biologique devant une thrombopénie ?

Pour évaluer efficacement une thrombopénie, il est essentiel d'avoir une communication étroite et pertinente entre les médecins traitants et les spécialistes en biologie médicale. Le biologiste doit être tenu au courant des antécédents médicaux du patient, des symptômes observés, de leur durée d'évolution, de même que de leur intensité. Une fois le taux de plaquettes vérifié après contrôle sur lame et exclusion des fausses thrombopénies liées à l'EDTA, une discussion diagnostique est établie.

S'agit-il d'une thrombopénie plutôt centrale ou plutôt périphérique ? Certains paramètres, dont le volume moyen plaquettaire ou encore l'indice de distribution plaquettaire, peuvent avoir un grand apport.

A la lumière de ces données, le biologiste peut proposer d'autres investigations complémentaires, visant à éclaircir l'origine de la thrombopénie, notamment les tests immunologiques, l'évaluation de la fonction plaquettaire ou l'exploration de la moelle.

Quelle place de l'agrégation plaquettaire dans l'exploration des thrombopathies fonctionnelles ?

L'étude des profils d'agrégation plaquettaire est primordiale pour la mise en évidence des thrombopathies, qui constituent un groupe hétérogène d'anomalies fonctionnelles plaquettaires et peuvent être d'origine constitutionnelle ou acquise. Le test d'agrégation plaquettaire réalisé, le plus souvent, est l'agrégométrie par variation de la transmission lumineuse. C'est un examen spécialisé complexe à mettre en œuvre et à interpréter mais reste, cependant, l'examen de référence.

Nous déplorons qu'au Maroc, les paillasse d'hémostase soient si peu développées et à notre connaissance, seul le CHU Ibn Sina de Rabat offre la possibilité de réaliser des tests d'agrégométrie. Ceci est extrêmement insuffisant dans un pays comme le nôtre, où un nombre important de patients souffrants de troubles d'hémostase primaire demeurent encore sous diagnostiqués. Il est extrêmement urgent de pallier à cette situation en encourageant les laboratoires de biologie à s'intéresser davantage à l'hémostase et de renforcer la formation médicale continue.

Quelle est la place de la biologie moléculaire dans la gestion des nouveaux anticoagulants ?

De plus en plus, la biologie moléculaire permet de mieux contrôler les nouveaux anticoagulants oraux (NACO), de plus en plus prescrits, et ce à plusieurs niveaux :

- L'identification de certains facteurs de risque génétiques qui peuvent influencer le métabolisme des NACO, soit en l'accéléralant ou en le ralentissant.
- La détermination des doses optimales, la prédiction de la réponse au traitement et le suivi thérapeutique grâce à des tests spécifiques de mesure de la concentration plasmatique de ces médicaments, ce qui permet d'ajuster les doses et de réduire le risque hémorragique ou au contraire exposer le patient, en cas de traitement insuffisant, à des récives d'accidents thrombo-emboliques.

Quelle place pourrait avoir la collaboration clinico-biologique dans le cadre d'une optimisation de la prise en charge des pathologies hématologiques au Maroc ?

La collaboration clinico-biologique est un incontournable élément de la prise en charge des patients d'hématologie, que ce soit au Maroc ou partout dans le monde. D'ailleurs, sans les éléments apportés par la biologie, que ce soit pour la précision du diagnostic grâce notamment aux prouesses de la biologie moléculaire, pour le choix orienté du schéma thérapeutique ou pour le suivi du traitement, une prise en charge adaptée et efficace ne pourrait se concevoir.

A noter également que la biologie est fondamentale et constitue la base pour la recherche transrationnelle, source de l'innovation thérapeutique.

Cette collaboration garde tout son sens dans un pays comme le notre où on a besoin de mutualiser les efforts pour gagner en efficacité et en pertinence. ■